



Conjoncture n°107 Novembre 2017

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er novembre 2017

En octobre, les fruits et légumes régionaux entrent dans leurs dernières phases de production. Le climat de septembre et octobre a été favorable à la tomate pour le frais et l'industrie dont la saison se termine sur un niveau de production satisfaisant en quantité et en qualité : +3 % pour la tomate destinée au marché du frais et +10 % pour celle destinée à l'industrie.

En revanche la situation est beaucoup plus complexe pour la poire et surtout pour la pomme. Le gel du printemps a causé beaucoup de dégâts selon les secteurs, notamment dans les Alpes avec une production toutes pommes confondues en retrait de 42 % dans les Hautes-Alpes et de 36 % dans les Alpes de Hautes-Provence. Les départements plus au sud, Bouches-du-Rhône et Vaucluse, sont moins touchés par cette baisse de production.

Le constat est quasi identique en poire avec la production des départements alpins et vauclusiens en nette diminution par rapport aux vergers bucco-rhodaniens.

Tomate : Une fin de saison satisfaisante

En octobre, la saison de tomate entre dans sa dernière phase. Les conditions climatiques des mois de septembre et octobre ont été favorables à la culture de la tomate : les fruits sont beaux et les calibres sont de bonnes dimensions. Au niveau sanitaire, des cas de botrytis sont signalés. La surface régionale de tomate est estimée en hausse de 8 % et la production en hausse de près de 3 %.

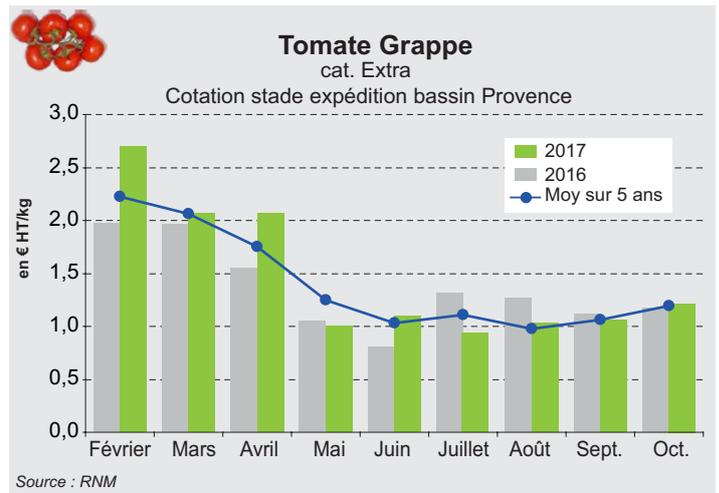
En tomate industrie, la saison a été également correcte. La surface et la production sont en augmentation de 10 % par rapport à la campagne 2016.

En septembre, la demande est faible et les prix sont fréquemment inférieurs aux références quinquennales. La concurrence des jardins familiaux est encore présente. La campagne est terminée pour les productions sous abris froids et s'approche pour celles sous serres verres hors sol.

En août, les températures élevées pèsent sur les rendements de tomates du Sud-Est (-4 %). La production est toutefois repartie en légère hausse en fin de mois. Au niveau sanitaire, la pression est faible sur l'ensemble des menaces grâce au climat chaud et sec. La campagne de tomate d'industrie se déroule sans accrocs majeurs. Si la chaleur fait souffrir les plants, elle favorise aussi le développement des fruits. La demande ne connaît pas de forts pics de consommation, compte-tenu de la météo souvent fraîche sur le reste de la France. Le marché reste au mieux à l'équilibre et est parfois fragile.

En juillet, seul le sud de la France profite d'une demande qui se maintient avec l'arrivée des juilletistes et d'un temps plus clément, alors que la météo fraîche sur le reste de la France pèse sur les cours. Cet environnement offre aux productions locales une meilleure tenue des prix. Les niveaux des cours sont néanmoins inférieurs à la moyenne quinquennale sur l'ensemble de la gamme.

En juin, les rendements en plein air sont au rendez-vous, les 1er bouquets sont très beaux. Les cours moyens du mois de juin sont néanmoins légèrement en deçà de la moyenne quinquennale à cause de leur dégradation en fin de mois.



En mai, l'offre s'accroît fortement avec la montée en puissance de l'ensemble des bassins de production tandis qu'en parallèle, la météo fraîche ne permet pas un développement suffisant de la consommation. Ainsi, les volumes disponibles sur l'ensemble de la France doublent et les cours chutent de 50 % en moyenne. Les cours des tomates du Sud-Est résistent cependant mieux grâce à une demande locale qui se développe. Les producteurs de la région s'orientent aussi davantage vers des variétés à « goût » comme les allongées-cœurs ou côtelées ou encore dites « de couleurs », au détriment des tomates rondes et les grappes dont l'offre régionale baisse.

En avril, le contexte commercial est également favorable, en particulier pour les fêtes pascales. Le cours moyen d'avril est supérieur de près de 20 % à la moyenne quinquennale.

En février, la campagne 2017 démarre légèrement en avance, dans un contexte concurrentiel favorable, les prix des tomates espagnoles et marocaines concurrentes étant plus élevés qu'en 2016. La tomate d'origine France atteint alors rapidement un taux de présence en rayon en grandes surfaces de 100 % grâce à de nombreuses actions promotionnelles.

Chou fleur : un début de saison prometteur



En octobre, la saison débute en chou-fleur avec quelques jours de retard mais avec un bon potentiel de récolte. En effet, la chaleur estivale n'a pas été trop préjudiciable à la culture. Les producteurs ne signalent pas de problème sanitaire particulier. Le potentiel de production est en hausse de près de 2 % par rapport à la campagne précédente malgré une baisse des surfaces régionales de 7 %.

Pomme : Les départements alpins sévèrement touchés

En octobre la récolte de la pomme Golden régionale est toujours estimée en forte baisse (-28%) suite au gel de printemps qui a impacté les départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes. La production régionale de pommes est estimée en baisse de 10 % par rapport à l'an passé.

La situation est très hétérogène selon les secteurs. Les départements alpins ont été durement touchés par le gel et la production en est fortement diminuée. Ainsi, la golden des Hautes-Alpes est en recul de 43 %. Toutes pommes confondues, le niveau de production de ce département est en baisse de près de 42 %.

Son département voisin des Alpes de Hautes Provence est aussi fortement touché avec une production en retrait de 36 % (Golden et Granny).

La Gala, les autres pommes, et les autres départements sont moins affectées par le gel printanier.

En outre, des problèmes de maturité et de coloration ont été constatés, potentiellement préjudiciables à la conservation.

En septembre, les ventes sont fluides sur les marchés aux plans national comme européen en raison du gel subi également par les régions et pays concurrents (Val-de-Loire, mais aussi Pologne, Allemagne, Italie, Belgique).

En Gala, les volumes sont présents, mais les fortes chaleurs estivales ont été préjudiciables aux calibres, à la coloration, et à la tenue.

Aucun problème particulier n'est à signaler en Granny avec une qualité au rendez-vous.

En août, la récolte de la pomme commence dans la région avec une dizaine de jours d'avance. Sa commercialisation débute dans des conditions fluides, compte-tenu des moindres volumes produits.

En avril, le gel touche fortement certains secteurs d'altitude, notamment alpins, et affecte particulièrement la Golden.

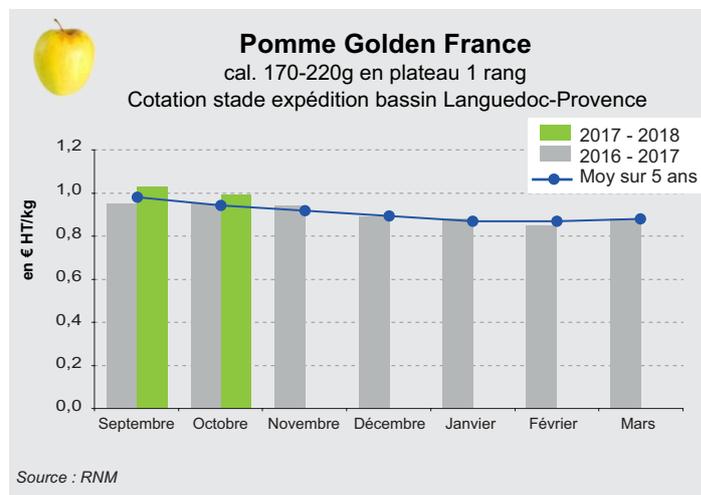
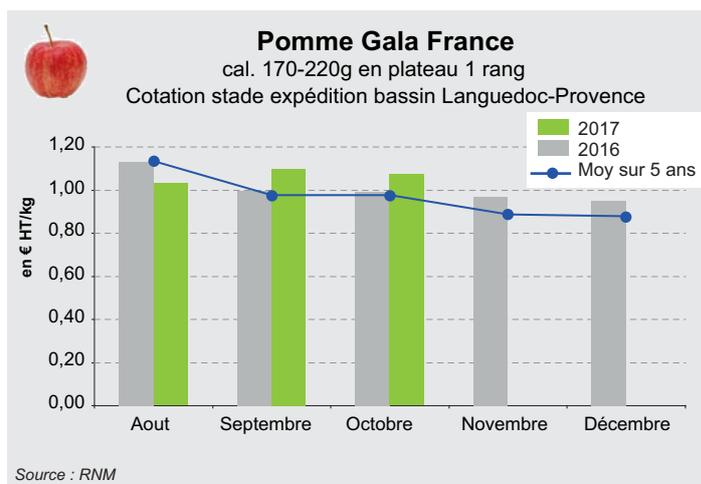
Courgette : Une fin de campagne rémunératrice



La cotation de la courgette s'arrête le 16 octobre pour cette campagne 2017, la plupart des opérateurs de la région ayant terminé leur campagne commerciale. Seuls les producteurs de plein champ gardois ont continué à cueillir jusqu'à la fin du mois octobre.

Même si les cours de la première quinzaine d'octobre n'atteignent pas les records de septembre, ils n'en demeurent pas moins au-dessus de la moyenne quinquennale.

La concurrence espagnole est peu agressive et les prix se maintiennent ainsi sur des niveaux très satisfaisants tout au long de cette période faste pour la production régionale (cours supérieurs de 86 % à la moyenne quinquennale).

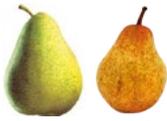


Stocks Pommes – Poires (Stocks en fin de mois en tonnes)

POMMES	Octobre 2017	Moy 2012 à 2016 Octobre	Évolution Octobre 2017 / Octobre 2016	Évolution Octobre/ moy. 2012 à 2016
GOLDEN	64 352	69 206	-13%	-7%
GRANNY SMITH	20 342	16 892	20%	20%
GALA	14 027	5 954	59%	136%
TOTAL POMMES	118 146	103 514	6%	14%
POIRES	Octobre 2017	Moy 2012 à 2016 Octobre	Évolution Octobre 2017 / Octobre 2016	Évolution Octobre/ moy. 2012 à 2016
POIRES D'ETE	1 417	246	1 457%	476%
TOTAL POIRES	2 922	2 061	31%	42%

Source : Agreste

Poire : Tonnages en hausse en Guyot, déficitaires en Williams



En octobre, la production de poire en PACA subit toujours les conséquences du gel de printemps avec une production régionale en baisse et hétérogène selon les départements. Les départements alpins et le Vaucluse subissent de lourdes pertes de l'ordre de - 20 % tandis que la production des Bouches-du- Rhône est conforme aux normales.

Au niveau régional, les superficies en Williams sont estimées stables. Celles en Guyot diminuent légèrement alors que les surfaces en poires d'automne et d'hiver reculent respectivement de 5 % et 2 %.

La production 2017 est estimée en retrait de 7 % pour la Williams et les poires d'automne. Les poires d'hiver affichent la plus grosse perte avec -18 %. A l'inverse la production de poire Guyot est la seule à afficher une production en hausse (+15 %).

En septembre, la campagne des poires d'été se termine en PACA. La production de Guyot a été au rendez vous. A contrario, il a manqué de variété Williams sur les marchés. Ce manque de marchandise a permis un écoulement fluide et des cours soutenus.

En août, la production de Guyot est belle. Comme en juillet, les cours à l'expédition sont comparables ou supérieurs à la moyenne quinquennale. La chaleur importante de l'été réduit les calibres notamment en Williams et entraîne une maturation rapide qui peut être défavorable à la conservation.

En juillet, la campagne de poire d'été démarre autour du 10 avec une quinzaine de jours d'avance. Les ventes en frais se confrontent alors à la concurrence des fruits d'été (pêches, nectarines, abricots...), mais la demande pour stockage soutient les cours. Le stockage vise à alimenter le marché français en produits coloré en août et septembre.

Raisin de table : Un mois de transition entre raisin frais et longue conservation

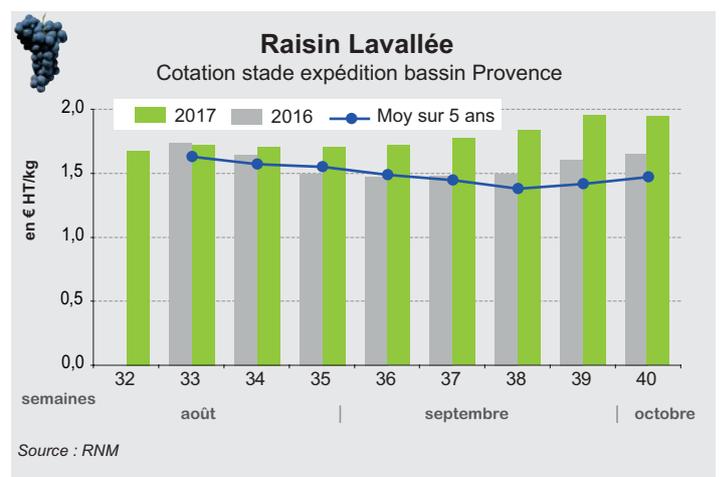
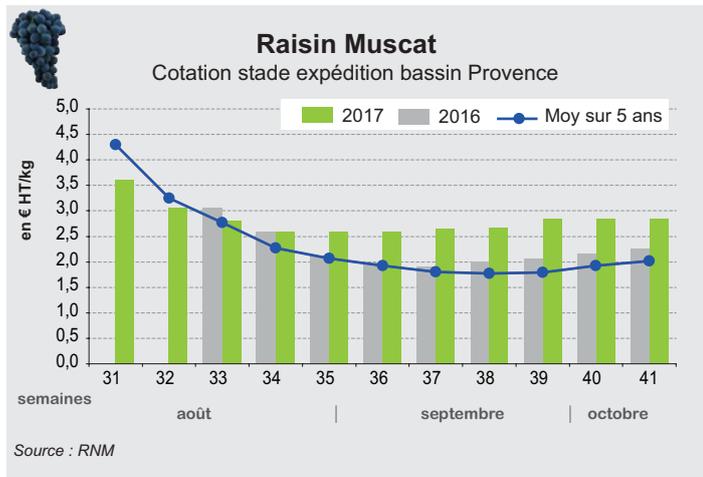
L'offre en raisin frais diminue nettement laissant la place au raisin de «longue conservation».

Les mises en avant permettent de sortir des quantités importantes que ce soit en Lavallée comme en Muscat (frais et frigo) sur de solides bases de prix (+20 % en Lavallée par rapport à 2016). Le marché est très bien orienté et les volumes en Lavallée «frigo» diminuent rapidement. Ce contexte très favorable perdure jusqu'en 3ème semaine du mois. Puis la tendance amorce un retournement avec un commerce qui tend à ralentir. En

effet, l'arrêt des actions promotionnelles associé aux vacances scolaires freinent les sorties magasins. Certains opérateurs peinent à vendre le Lavallée et sont alors contraints de revoir leurs prix à la baisse.

En Muscat, la demande est moins présente mais les cours restent fermes.

La fin de campagne est proche pour certains négociants. Les cours 2017 sont supérieurs de 20 à 40 % à la moyenne quinquennale selon les produits.



Viticulture : millesime 2017 compliqué : gel, coulure, sécheresse excessive mais belle qualité



La production viticole de PACA en octobre 2017 s'établit à 3,6 millions d'hl soit un niveau inférieur de 18 % à celui de 2016 et de 10 % à la moyenne quinquennale.

Dans les parcelles les plus tardives, les dernières grappes ont été ramassées début octobre et les conditions climatiques ont été idéales pour les récoltes.

BOUCHES DU RHONE

Les vendanges sont précoces : 10 jours d'avance comparée à 2016. Le déficit hydrique s'est accentué, la sécheresse persiste depuis 5 mois : la baisse de la production de vins AOP est confirmée avec -3% comparé à 2016. La production en IGP est révisée à la baisse en fin de campagne avec - 13 %. L'état sanitaire n'a pas impacté le potentiel de production : sèche-

resse et mistral ont préservé des attaques fongiques.

Le pourtour de l'Etang-de-Berre a souffert de la coulure sur grenache (chute des fleurs ou des baies).

VAR

Les vendanges ont débuté avec 5 jours d'avance comparées à celles de 2016. La production est estimée en baisse de 15 %. La sécheresse et la canicule ont accéléré la véraison des grains et favorisé les petites baies. Le gel de printemps du 21 avril 2017 dans le Haut-Var (Nans les Pins, Ollières, Chateaufort...) entraîne des pertes de 30 à 100% de la récolte selon les parcelles. La production des AOP est en baisse de -9 %.

La baisse des IGP s'est accentuée dans les dernières estimations d'octobre : elle s'établit à -30 %. La faible quantité s'accompagne d'une bonne qualité de baies de plus faibles calibres et plus concentrées en sucre.

VAUCLUSE

Le département de Vaucluse reste toujours le département le plus impacté par la sécheresse et par le gel sévère de printemps (avril). La production est estimée en baisse de -22%. La production en AOP est en baisse de 17%. En IGP la baisse atteint 29%.

Le gel important du printemps entraîne des baisses de rendement, les vignes victimes du gel sont en effet reparties en végétation au détriment de la grappe. Des coulures sur Grenache sont signalées dans le département, un peu sur Merlot. Au niveau sanitaire, le climat estival exceptionnellement très chaud et sec n'est pas favorable au développement des maladies.

Les vendanges ont débuté avec 8 jours d'avance. Le phénomène marquant de ce mois de vendange est le faible rendement sur les pressurages. Le millésime 2017 est dans la ligne des millésimes qualitatifs. Les baies petites présentent un potentiel colorant important.

Estimation de production viticole 2017

au 26 octobre 2017		Total AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Surface (ha)	6 965	3 503	10 468
	Évolution N/N-1	1,9%	0,7%	1,5%
	Volume (hl)	326 807	217 808	544 615
	Évolution N/N-1	-2,8%	-15,7%	-8,4%
Var	Surface (ha)	21 975	5 999	27 974
	Évolution N/N-1	0,4%	-0,7%	0,1%
	Volume (hl)	952 024	316 912	1 268 936
	Évolution N/N-1	-9,2%	-27,1%	-14,5%
Vaucluse	Surface (ha)	35 314	10 039	45 352
	Évolution N/N-1	-1,4%	-2,3%	-1,6%
	Volume (hl)	1 242 075	472 346	1 714 422
	Évolution N/N-1	-16,9%	-33,9%	-22,4%
Région PACA	Surface (ha)	64 589	20 187	84 776
	Évolution N/N-1	-0,4%	-1,3%	-0,7%
	Volume (hl)	2 533 793	1 033 766	3 567 559
	Évolution N/N-1	-12,5%	-27,8%	-17,5%

Source : Agreste

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015	Année 2016	Évolution 2016/2015
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%
Taux MP moyen	33,07	33,29	-0,7%
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%

Source : Agreste

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l Taux MP : taux de matière protéique en g/l

	Estimations au 04/11/17	janv. à sept. 2016	janv. à sept. 2017	Évolution 2017/2016
Lait collecté (L)		13 255 696	12 444 729	-6,1%
Taux MG moyen		40,009	39,784	-0,6%
Taux MP moyen		33,062	32,893	-0,5%
Prix moyen (pour 1000L)		283,43 €	326,96 €	15,4%

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2017						Année 2016							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import												
Animaux	2,5	5,7	5,2	7,9	2,5	6,8	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9
Fruits	76,0	182,2	74,7	180,2	107,1	156,9	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9
Grandes cultures	25,2	21,2	17,0	20,3	30,8	15,6	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5
Huiles et graisses	23,5	48,9	24,5	53,5	20,0	36,2	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8
Légumes	57,0	75,0	38,7	76,3	32,8	34,5	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0
PAPAM	352,6	136,2	358,1	132,8	328,3	119,2	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,6	115,6
Vins	150,4	3,2	178,7	4,1	139,6	4,0	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,3	116,9	4,3
Autres	7,9	29,4	7,6	31,9	5,0	26,8	6,6	28,2	5,4	29,7	4,2	22,8	2,3	27,2
Total	695,1	501,7	704,5	507,0	666,1	400,0	620,9	475,5	662,2	470,2	621,0	422,2	582,5	447,3

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132